

Chères Goudous de partout, ♀♀ ♀♀ etc..... tract appelant à la rencontre lesbienne du 21/22 juin 1980

Un reagrupement politique de lesbiennes: on en rêve, et on se dit "c'est pas possible", "on va être 30 à 50, on ne peut pas faire une manif avec"ça". et le rêve, zut alors, on le repousse par "réalisme". On dit des mots: "nationale", "internationale", et ça a l'air d'un monument, ça ressemble à un congrès de l'ONU. Tous les mots se barrent comme ça, et on commence une lettre administrative: "Chères toutes-stop-organisons une recontre de lesbiennes -STOP-". L'enthousiasme fond, la lettre se racornit.

Pourtant si nous sommes là, nous, une vingtaine à Jessieu à vouloir que les lesbiennes se recontrent, sortent de leur isolement, confrontent leurs expériences, leurs espoirs et leurs perspectives... pourquoi ne pas imaginer que des tas de lesbiennes de Perpignan, de Palerme, de Cordoue, de la Paz... ont le même souhait? Ça fait en effet longtemps que peut-être chacune de nous a rêvé dans son coin, avec d'autres, ou isolée, de se retrouver nombreuses ensemble, sortant de cette "minorité" à laquelle on a bien voulu nous faire croire pour mieux nous séparer. Pourquoi ne pas rêver que nous serons plein à Paris pour nous manifester comme une force politique?

Une force politique en effet, nous, dont ils parlent comme des femmes à "sexualité perverse", nous qui sommes accusés de "terrorisme" à l'intérieur du féminisme, nous qui nous répudions si souvent nous-mêmes (syndrome célèbre du "lesbianisme honteux") nous savons bien que nous sommes en fait dans un lieu politique. Nous ne voulons plus parler pour d'autres, nous ne nous cachons plus, nous avons des paroles autres, un regard à nous, une vision politique. Notre lesbianisme non plus comme un thème entre autres, un "problème", une discussion, notre lesbianisme comme réflexion. sens de vie, comme identité, comme alternative. le comprendre, l'agir et le vivre ensemble, avec nos différences, nos discussions.

De ce lieu politique, nous pouvons et analyser "théoriquement" et lutter "concrètement" contre l'oppression qu'exerce contre nous la société patriarcale et hétérosexuelle, dont nous pouvons clairement comprendre et combattre la violence que si nous nous reconnaissons en tant que force politique. Il est temps pour nous de sortir de l'enclos où l'on nous a enfermées. Sans le lesbianisme, le féminisme n'aurait jamais pu exister: ce n'est ni "terrorisme", ni "avant-gardiste" de l'affirmer. Chercher à se retrouver pour en parler, pour confronter, et ceci dans la rue, cet espace du hors dont nous avons été exclues, que nous avons subi quotidiennement, cet hors profondément social dont nous refusons aujourd'hui le pouvoir.

Cet espace, nous le ferons nôtre seulement en nous regroupant, y apportant chacune toute la force de notre lutte qui, même atomisée, nous a permis aujourd'hui de choisir notre vie et d'en envisager une autre. Une autre dont ne serait-ce que la pensée en avait été interdite par un pouvoir que sait clairement où sont ses ennemies irréconciliables. Concrètement, cela implique de regrouper nos forces individuelles afin de créer des projets à tous les niveaux (loisirs, échanges, contacts...) de rendre vivants des projets déjà formulés (lieux des lesbiennes, journaux, manifs, restos, bals...), afin d'ancre notre vie et non plus de survivre dans un monde hétéro-riste!!!!!!.

Samedi 21 Juin 1980, les goudous se regroupent et envahissent Paris et Vincennes. Ça va saigner! D'abord une manifestation Samedi à 14hs. Ensuite, grande fête à Vincennes avec un orchestre de lesbiennes.

Dimanche 22 Juin 1980, films et discussions. Nous voulons partager nos expériences, nos réflexions, confronter nos vécus collectifs. Nous proposons les thèmes suivants:

- Lutte contre l'oppression hétérosexuelle et patriarcale.
- Refus de collaboration avec les homosexuels hommes.
- Limites posées par l'hétérosexualité au féminisme; apports du lesbianisme au féminisme; l'avenir du féminisme est le lesbianisme.
- Refus de la théorie de la nouvelle féminité, de la politique de Psyképo.
- Mobilisation lesbienne contre le viol; divergences d'avec la mobilisation hétérosexuelle.
- La violence lesbienne en tant que violence politique.
- Les lieux politiques lesbiens; le lesbianisme ... ce n'est pas du ghetto!